

Réconciliation, scrutin et moisson : ces trois réalités se croisent en ce 3<sup>ème</sup> dimanche de Carême.

**La Journée réconciliation** : « *Jésus, fatigué par la marche, Se tenait assis près du puits* ». Dans la marche parfois rude de notre vie terrestre, Jésus nous attend au bord d'un puits d'eau vive : une fois de plus, jeunes et adultes ont été appelés à purifier leur cœur pour bien se préparer à Pâques, et revivifier de l'intérieur leur foi, leur espérance et leur charité. Aujourd'hui Jésus vous a « *donné l'eau vive* » de Son écoute et de Son pardon, par l'intermédiaire des prêtres et donc de l'Eglise ! Comment ne pas rendre grâce pour ce sacrement reçu en communauté, chacun faisant une démarche personnelle qui lui aura permis de faire le point sur sa vie concrète, de détester ce qui le sépare de Dieu, de se tourner vers Celui « *donne l'eau vive* » car Il est la Vie elle-même, Jésus Christ ? Les prêtres, vous le savez, sont disponibles toute l'année pour vous offrir la réconciliation avec Dieu ; l'Eglise, chaque Carême, propose avec plus d'insistance de prendre les moyens de recevoir, à travers le sacrement du pardon, la grâce de Dieu qui seule peut nous libérer, nous fortifier et nous unifier. « *Si tu savais le don de Dieu* », tu n'hésiterais pas un seul instant à recourir au sacrement par lequel le pardon est effectivement et généreusement donné.

**Scrutin** : dans leur démarche de baptême, les adultes comme les jeunes prennent le temps de laisser la Parole de Dieu faire la lumière dans leur vie et donc démasquer la part d'ombre qui s'y cache. Ils sont proches de leur entrée dans la famille des chrétiens, et ils savent que leur baptême exigera d'eux un effort continu vers la sainteté, un accueil toujours plus large de la grâce que Dieu veut leur donner chaque jour. Les catéchumènes sont donc invités à offrir toujours plus généreusement l'hospitalité à Jésus : comme dans l'Evangile de la Samaritaine, l'hospitalité accordée à Jésus conduit à l'adoration : Le recevoir amène à Le laisser « *scruter* » notre vie, et donc la changer avec douceur, mais de fond en comble. « *Un bon nombre de Samaritains de cette ville crurent en Lui à cause de la parole de la femme, qui attestait : "Il m'a dit tout ce que j'ai fait"* ». La vérité est exigeante, mais libératrice : c'est cette expérience que font la Samaritaine et ceux de son village, mais nous aussi pouvons vivre cette expérience, et sans doute l'avons-nous vécue grâce au sacrement du pardon. La Samaritaine, bouleversée par cette rencontre, passe de la question qui l'occupe (« *Où faut-il adorer Dieu ?* ») à une interrogation existentielle, fondamentale (« *Comment faut-il adorer le Père ?* ») Quel changement de perspective ! Quelle conversion du regard : Dieu l'a « *scrutée* » et elle discerne mieux, désormais, Sa volonté.

**Moisson/mission** : Jésus voit la moisson se dorer sous le soleil, et dans le même mouvement Il envoie les Siens en mission. Comme la Samaritaine, comment ne pas parler de ce que nous aurons vécu avec Lui, annoncer autour de nous qu'Il a été capable de faire la vérité de notre existence, témoigner par les changements de notre vie de Sa puissance de conversion et de résurrection ? L'Evangile nous convoque au témoignage, et le Seigneur, par tout Son être, par toutes Ses paroles, par toutes Ses initiatives, fait grandir la moisson pour la mission. Car que va faire Jésus en Samarie, ce pays à moitié païen que les bons croyants de l'époque méprisent ? Pourquoi accepte-t-Il de parler à une Samaritaine, chose impensable pour tout Juif bien élevé ? Dans quel but consent-Il à « *demeurer chez eux deux jours* » ? Sinon pour prêcher la Bonne Nouvelle, susciter la foi dans des cœurs endurcis ou désespérés, préparer le terrain à l'action future de Ses disciples, appelés à évangéliser le monde entier : « *je vous ai envoyés moissonner là où vous ne vous êtes pas fatigués* » ? Jésus nous précède sur les champs de la mission, Il nous appelle à rencontrer les Samaritains et Samaritaines de notre temps, ceux dont nous avons peut-être trop vite fait le deuil.

« *Jésus lui dit : "Donne-moi à boire"* » : donne-moi tes peurs, tes péchés et tes soifs, que je puisse te donner en échange la « *source d'eau jaillissant en vie éternelle* ». Tel est l'appel de cette Journée réconciliation, de ces scrutins par lesquels les catéchumènes approchent de la fontaine baptismale, de notre Carême qui veut transformer nos cœurs pour les rendre aptes à vivre l'alliance, à hériter de la terre promise. Laissons-nous aborder, transformer et envoyer par le Christ...